

Le Monde

Economie & Entreprise, samedi 29 juin 2024 1031 mots, p. 16

Pouvoir d'achat des Français : le grand écart

L'inflation des dernières années a pénalisé en premier lieu les ménages périurbains et ruraux
éric Albert

page 16

C'est un paradoxe qui surprend les économistes, particulièrement ceux qui observent la France depuis l'étranger. Statistiquement, le pays a plutôt mieux résisté aux chocs de la pandémie de Covid-19 et de l'inflation que ses voisins européens, mais la colère sociale y semble plus profonde. Le pouvoir d'achat, après redistribution des aides sociales et corrigé de l'inflation, a progressé de 6,6 % en France depuis fin 2019, selon les calculs du cabinet Oxford Economics.

En comparaison, l'Allemagne (0 %), l'Italie (1,7 %), le Royaume-Uni (3,7 %) et l'Espagne (5 %) font tous moins bien, sur la même période. « *Si l'élection portait purement sur l'économie, Emmanuel Macron ferait bien mieux*, juge l'économiste Daniel Kral, qui a réalisé ces calculs. *Sans l'intervention du gouvernement, les Français auraient été bien plus pauvres.* »

Problème : ces données sont en trompe-l'œil, réplique Mathieu Plane, économiste et directeur adjoint de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). « *D'un point de vue macroéconomique, le pouvoir d'achat a effectivement continué d'augmenter sur la période, beaucoup pendant la pandémie, avant une quasi-stagnation en 2022 et 2023. Mais ces données recouvrent des réalités très différentes suivant les personnes.* » En particulier, les salariés qui vivent en zones périurbaines et rurales, et qui avaient déjà un emploi avant la pandémie, ont objectivement beaucoup perdu en pouvoir d'achat.

Choc de l'inflation

Pour expliquer ce paradoxe, il faut se plonger dans le maquis des récentes statistiques. Le premier niveau de l'analyse concerne l'inflation. Celle-ci a progressé de 2,1 % sur douze mois en juin, selon les données publiées par l'Insee, vendredi 28 juin. Le taux, en léger reflux après 2,3 % en mai, confirme que l'envolée des prix s'est désormais calmée. Au total, depuis janvier 2021, en prenant les données européennes harmonisées par Eurostat, les prix ont progressé en France de 17 %, ce qui est la deuxième plus faible hausse de la zone euro, devant la Finlande. L'Espagne (19 %), l'Italie (20 %) ou l'Allemagne (21 %) ont toutes été un peu plus touchées par le phénomène. L'intervention du gouvernement français pendant les récentes crises a permis d'atténuer le choc, en particulier avec le bouclier tarifaire sur l'énergie. « *Cette politique a permis de réduire les effets de second tour* », explique M. Kral. Comprendre : ayant été (un peu) moins violemment touchées par la hausse des factures, les entreprises ont moins eu besoin de répercuter leurs prix à la hausse. Le deuxième niveau de l'analyse concerne les salaires. Pour la grande majorité des Français, ceux-ci n'ont pas suivi l'inflation. « *Mais en même temps, il y a eu beaucoup de créations d'emplois*, précise M. Plane. *Pour les gens, individuellement, les salaires ont baissé, mais l'ensemble des salaires versés a augmenté.* »

Dans une étude publiée en février, l'OFCE conclut que, entre 2019 et 2023, les salaires (corrigés de l'inflation) ont baissé de 130 euros par an en moyenne. Mais, dans le même temps, les créations d'emplois ont permis, en agrégé, une hausse des revenus moyens de 210 euros par an, faisant plus que compenser la chute des salaires. Par ailleurs, le choc de l'inflation a été inégalement réparti entre les catégories de population. Parce qu'il venait

essentiellement des prix de l'énergie, il a touché de plein fouet les foyers périurbains et ruraux, qui ont plus besoin de leur voiture et ont souvent des maisons à chauffer plutôt que des appartements. « *On trouve jusqu'à trois points d'écart d'inflation entre les foyers, ce qui est beaucoup* », note M. Plane.

Déclassement

« *Au total, si vous êtes un salarié de la classe moyenne basse, avec un salaire autour de 30 % ou 40 % au-dessus du smic, que vous vivez dans un pavillon en zone périurbaine, que vous avez deux voitures et que vous travaillez pour une PME qui n'a pas de marge de manœuvre et n'a pas pu beaucoup augmenter vos salaires, votre choc de pouvoir d'achat est très élevé* », précise M. Plane. Dit autrement : pour un tel profil, le déclassement n'est pas un sentiment, mais une réalité objective. Il faut enfin ajouter deux autres niveaux à l'analyse. Fiscalement, le gouvernement a pris des mesures qui ont bénéficié d'abord aux foyers les plus riches, avec entre autres la suppression de la taxe d'habitation sur les résidences principales.

Par ailleurs, l'excellente santé des marchés financiers et l'envolée des prix immobiliers ont fortement profité aux ménages qui avaient de l'épargne : de 2019 à 2023, toujours selon l'étude de l'OFCE, les patrimoines ont apporté une hausse du revenu moyen de 230 euros par an. Mais cela ne bénéficie évidemment qu'aux foyers les plus aisés.

Pas étonnant, dans ce contexte, que l'indicateur de confiance des ménages, calculé chaque mois par l'Insee, soit proche de son plus bas niveau historique. Malgré une remontée depuis l'automne 2023, il pointait en juin à 89 (sa moyenne de long terme est de 100). « *Mais tout est relatif*, poursuit M. Plane. *Relativement aux autres pays et à l'ampleur des chocs qu'on a vécus, on s'en sort plutôt bien.* » La bonne nouvelle est que le recul des salaires réels est terminé.

Désormais, l'inflation (2,1 %) progresse moins vite que les rémunérations (+ 3,3 % sur un an au premier trimestre 2024 pour le secteur privé), permettant une remise à niveau progressive des revenus. Les prestations sociales ont aussi vu leurs montants réévalués assez nettement début janvier. La consommation totale de biens, en volume, qui s'était effondrée depuis le pic de 2021, semble s'être stabilisée à un niveau bas (environ celui de 2015, à la fin de la crise de la zone euro) : elle a augmenté de 1,5 % en mai, après un recul de 0,9 % en avril. Le pire de la perte du pouvoir d'achat est en principe passé. A moins qu'un nouveau choc, par exemple politique, ne se produise.